

Des idées, des objectifs, des groupes ciblés

Les activités de la troupe artistique DIE REDNER s'étendent, outre les représentations, à la communication et la médiation de son travail interdisciplinaire. Après de nombreuses représentations, des discussions avec le public ont eu lieu, déclenchées par les messages du spectacle (→ cf. *le rapport complet* au chapitre *eins OIF*). Durant les discussions, un intérêt particulier fut porté aux processus de travail et à l'image que l'on se fait de soi-même à l'origine de la manière particulière d'aborder les thèmes politiques et les questions de participation à l'organisation de notre société. Rapidement eurent lieu des représentations supplémentaires suivies de discussions avec des écoliers.

Ces activités tout d'abord spontanées issues des idées des organisateurs, des professeurs et DIE REDNER, conduisirent au souhait de développer cet aspect de médiation au niveau professionnel.

Le point de départ fut une première représentation pour évaluer les idées existantes pour le travail de médiation. Cette représentation s'est faite en collaboration avec des étudiants de professorat en musique à la Kunsthochschule Saarbrücken, leurs enseignants les observant et les évaluant. Sur la base des résultats de l'évaluation, les idées ont été complétées, retravaillées et enfin ajoutées à l'offre présente.

L'OBJECTIF

L'objectif et les buts du travail de médiation sont évidents dans le processus de notre travail créatif personnel :

(tiré du rapport)

« Le point fort de notre troupe repose dans la remise en question constructive. Durant le processus de création, nous pratiquons ce qui constitue toujours le thème de nos représentations : communication, respect et sérieux, à l'intérieur du groupe comme pour le sujet traité. Nous devons utiliser toutes nos idées et les frictions qui en résultent pour questionner nos propres opinions. Le monde, nos orateurs, les visions de la paix et nos représentations sont trop complexes pour une simple caméra ou un tambour. C'est souvent un processus demandant beaucoup d'efforts et exigeant tolérance, patience et endurance, pour mettre les faits au centre et effacer en même temps nos convictions personnelles, nos idées et nos souhaits de représentation personnelle, sans pour autant faire de compromis. Mais c'est notre vision des choses et le devoir que nous nous sommes fixés. »

LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Les objectifs de notre travail de médiation visent à la participation responsable à la vie en société. C'est pourquoi nous voulons apporter notre contribution grâce à nos médias. La participation sociale nécessite toute une série de compétences élémentaires et de qualifications clés dont est largement empreinte la vie d'aujourd'hui au quotidien et dans la profession.

Certaines d'entre elles jouent un rôle central dans notre travail de médiation. La capacité à travailler en équipe, l'utilisation consciencieuse et indépendante de la technologie et des médias, la créativité dans la recherche d'idées et dans la réalisation des tâches, ainsi qu'une réflexion interdisciplinaire et avant tout critique sont développées dans notre travail. Nous voulons développer une conscience des problèmes et pousser à la prise de position en recherchant la discussion avec des gens, d'égal à égal et ouverts aux résultats.

Grâce à la conception présente, des possibilités devraient être créées pour représenter et éprouver de façon exemplaire et tournée vers le futur les défis de l'avenir social et économique.

L'OBJECTIF PARTICULIER

Un point décisif entre en jeu du point de vue du contenu et de la méthode : les domaines traditionnellement (également en didactique) séparés de la formation politico-historique et de la formation esthétique et culturelle sont réunies. Cela devient une formation politico-esthétique (cf. le paragraphe du même nom). En cela, les contenus politico-historiques sont également artistiques et esthétiques et peuvent ainsi être ressentis par les sens et les émotions. De nouveaux points de vues s'ouvrent aux participants, ainsi que de nouveaux types d'accès aux domaines de la politique et de la démocratie, des films et de l'art, de la musique et des spectacles. En particulier les accès médiatiques à la pensée, aux sensations et à l'action que les (jeunes) personnes empruntent, sont activés dans le travail avec les mêmes fonctions et effets.

Les thèmes et la manière dont se déroule les ateliers doivent permettre une intégration dans certaines mesures existantes pour l'éducation politique et culturelle, et en particulier proposer des liens avec les programmes scolaires. Une coopération est souhaitée avec les écoles, ainsi qu'avec les institutions culturelles extrascolaires ; une telle coopération représente un enrichissement des pratiques culturelles existantes.

LES GROUPES CIBLÉS

Les discussions avec les instituteurs et les professeurs ont toujours entraîné la même question : « *Est-ce que cela convient aussi à des élèves en école professionnelle ?* » Les inquiétudes formulées de cette façon quant à des thèmes politico-historiques trop compliqués pour les élèves sont réduites à néant par la considération du concept général et des formes de travail proposées.

Le point de départ d'un atelier est toujours un discours ou une interview. Ceux-ci servent à l'inspiration de nombreuses manières. Mais l'objectif n'est pas une confrontation scientifique et/ou une prise de position conceptuelle quant aux visions exprimées. Il est question du travail commun entre les disciplines du discours/texte, de la musique, de la vidéo, du décor de scène, de la représentation. De par ce fait, les ateliers offrent à tous ceux qui ne disposent pas de connaissances politico-historiques ou qui ne font preuve d'aucun intérêt particulier vis-à-vis de l'orateur ou de la situation historique, la possibilité de mettre en œuvre ses capacités personnelles ou ses intérêts personnels dans les disciplines évoquées. Et ainsi, dans tous les cas, tous traitent durant plusieurs jours du discours et de son thème, et sont confrontés, durant leur travail en commun, à d'autres disciplines et moyens d'accès à ces contenus.

Par exemple :

- Un participant est doué en informatique. Ses compétences sont utilisées pour assembler des extraits de discours, de la musique et des photos tirés d'Internet
- Une participante joue de la guitare et accompagne un autre qui souhaite réciter en live une partie de discours
- Un tagueur peut créer le décor de scène avec des portraits de l'orateur ou des images relatives à la situation, dans son art
- Un couple de danseurs met en mouvement une partie du discours
- Un *accro au portable* peut réaliser, avec son téléphone, des films en rapport avec le projet
- Certaines participantes reçoivent une introduction à l'art de l'enregistrement audio-visuel et parcourent la ville pour interroger des passants sur le thème
- Un DJ conçoit une chanson sur laquelle un autre parle/chante/rappe

La diversité des approches permet d'aborder les ateliers de bien des manières.

De ce fait, les groupes suivants sont ciblés :

- Elèves à partir de la classe de 4^{ème}/3^{ème} dans tous les types d'école
- Etudiants de tous les types de formation secondaire
- Académies de formation politique, culturelle, musicale
- Séminaires sur la rhétorique, les médias, les langues, la politique/démocratie, etc.
- Semaines de projet scolaire, cours pratiques, cours pluridisciplinaires et groupes de travail scolaire

Les matières scolaires et les domaines suivants sont concernés :

- politique, histoire, géographie, sciences sociales
- éthique, philosophie, musique, art
- informatique/nouveaux médias
- français, allemand, anglais

Les thèmes d'études possibles sont :

- l'Afghanistan, engagements militaires allemands dans le cadre de l'OTAN, être soldat
- l'Europe et notamment l'Union européenne
- RAF, Etat d'urgence
- l'Allemagne après la seconde guerre mondiale, réconciliation après la seconde guerre mondiale
- chaque *orateur* etc.

